

Bac 2019
Épreuve d'histoire-géographie
Série L-ES

PREMIÈRE PARTIE

Sujet 1 : Le Proche et le Moyen-Orient, un foyer de conflits depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale.

Difficultés éventuelles :

- ⇒ Comme pour tout sujet de ce type, il faut bien traiter ensemble la question de la **chronologie**, du **territoire** et de la **population** concernés.
 - Localiser et définir Proche et Moyen-Orient.
 - Chronologie : le sujet démarre en **1945**. Or, de nombreux éléments antérieurs doivent être mentionnés pour expliquer les conflits. Dès lors, dès l'introduction, vous pouvez indiquer que la région était dominée jusqu'à la Première guerre mondiale par l'Empire Ottoman avec déjà une forte influence des puissances occidentales (mandats) + enjeu de la Palestine (déclaration Balfour 1917).
 - Indiquez dès l'introduction qu'il s'agit d'un foyer multiculturel.
- Le sujet invite à se poser la question des **conflits**. Il faut donc que vos parties évoquent les causes de ces conflits ainsi que leurs conséquences (guerres/conflits ouverts ou potentiels, etc.).
- Problématique : En quoi le Proche et le Moyen-Orient sont-ils des foyers majeurs de conflits et de tensions internationales depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale ?
- Le plan doit être chrono-thématique. Réfléchissez aux dates pivots : 1945 mais aussi 1991 (démantèlement de l'URSS et fin de la guerre froide).

Proposition de plan :

Le sujet pouvait être traité en deux ou trois parties.

Si vous l'avez traité en deux parties, la coupure reste 1991.

I. Une région aux enjeux multiples

a. Des tensions culturelles

- Un foyer multiculturel : diversité des peuples, des religions, frontières dessinées sans en tenir compte. Multitude de populations (Arabes, Kurdes).
- Des tensions religieuses : diversité religieuse (islam sunnite, islam chiite, communautés chrétiennes, judaïsme... Tensions : Jérusalem et les 3 lieux saints en exemple).

- b. Les enjeux économiques
 - Hydrocarbures
 - Canal de Suez, détroit d'Ormuz et routes maritimes.

II. Le Proche et le Moyen-Orient dans la Guerre froide (1945-1991)

- a. Influence des deux blocs au Moyen-Orient
 - États-Unis : Doctrine Eisenhower en 1957 (application de la « théorie de l'endiguement » américaine au Moyen-Orient). Alliés : Israël, Arabie Saoudite, Iran (jusqu'en 1979).
 - Les alliés de l'URSS : Égypte de Nasser, Syrie.
- b. L'émergence du Tiers-monde
 - Conférence de Bandung en 1955 (avec Irak, Arabie Saoudite, Iran, Liban, Syrie...).
 - Nasser et le panarabisme (« Troisième voie »).
- c. Le conflit israélo-arabe
 - Création Israël 1948, guerre immédiate avec les pays arabes.
 - Guerre des Six Jours en 1967 => occupation des territoires palestiniens (Gaza, Golan, Sinaï).
 - Guerre du Kippour 1973 => Israël contre une coalition Syrie/Égypte => normalisation des relations entre Israël et l'Égypte (Accords de Camp David sous Sadate en 1978, reconnaissance de l'État d'Israël).

III. Les crises depuis 1991 : un territoire déstabilisé

- a. Les crises liées à l'exploitation des hydrocarbures
 - Choc pétrolier de 1973 => l'enjeu pétrolier devient majeur.
 - OPEP constituée en grande partie de pays du Moyen-Orient.
 - Pétrole et interventions internationales (Guerre du Golfe, Guerre d'Irak).
- b. Conflits armés et États fragilisés
 - Guerre Iran/Irak ; tensions religieuses entre sunnites et chiites.
 - L'Irak depuis 2003, un État fantôme ? (Éventuellement : la Syrie aujourd'hui).
 - Le développement du terrorisme (Daesh sur un territoire Syrie/Irak).
- c. Le conflit israélo-palestinien
 - Le conflit devient un conflit interne. *Intifada* dans les années 1990-2000.
 - Les Accords d'Oslo et la création de l'Autorité palestinienne.
 - Des tentatives de paix sans succès (ex : Camp David II en 2000).

Conclusion :

- Une des régions les plus instables de la planète.
- Une origine complexe et multifactorielle : « mosaïque ethnique », partage du territoire par les puissances européennes, divisions internes.
- Ouverture possible sur la guerre menée actuellement par l'Arabie Saoudite au Yémen ; sur les tensions politico-religieuses entre l'Arabie Saoudite et l'Iran.

Sujet 2 : Médias et opinion publique dans les grandes crises politiques en France depuis l’Affaire Dreyfus.

Difficultés éventuelles :

- Il convient de définir chacun des termes du sujet dès l’introduction (Média, opinion publique, crise politique), ainsi que borner le sujet chronologiquement (début de l’Affaire : 1898). Il s’agit donc d’un sujet sur le temps long.
- Le sujet est plutôt classique et ne présente pas de difficultés particulières. Les correcteurs seront particulièrement attentifs à la capacité du candidat à expliciter dans sa problématique l’influence des médias dans la construction de l’opinion publique, qui elle-même oriente le traitement et le développement des crises politiques.
- Le sujet impose au candidat de disposer de plusieurs exemples de crises politiques, à différentes périodes et au moyen de médias diversifiés.
- Proposition de problématique : « comment les médias participent-ils à la formation et à l’expression de l’opinion publique durant les grandes crises politiques traversées par la France depuis l’Affaire Dreyfus ? ».
- Un plan chrono-thématique est à privilégier.

Proposition de plan

I. L’affirmation d’une presse politique (1890-1940)

a. L’âge d’or de la presse écrite

- 300 quotidiens, environ 10 millions d’exemplaires avec une grande diversité (journaux d’opinion, faits divers, etc.).
- Liberté de la presse depuis la loi de 1881

b. La presse, un révélateur des crises politiques sous la IIIe République

- Le rôle de la presse dans l’Affaire Dreyfus => presse à charge, puis rôle du *J’accuse* de Zola dans l’Aurore => revirement de l’opinion.
- Le rôle de la presse durant les crises politiques des années trente comme durant l’Affaire Stavisky.

c. La presse en période de guerre : brider l’opinion publique

- Contrôle de la presse durant la Première Guerre mondiale. Les journaux transmettent les communications données et validées par le gouvernement et l’État-major. La presse doit jouer le rôle de « soutien moral » pour les troupes engagées.
- Le rôle de la radio pendant la Seconde Guerre mondiale → rôle déjà majeur du média en politique (radiodiffusion des élections de 1936). Censure pendant la campagne de France puis la radio est sous contrôle allemand ou vichyste (« Radio Paris »).
- Cependant, les médias jouent un rôle majeur dans la résistance à l’Occupation : presse clandestine + Radio Londres (« Les Français parlent aux Français »).

II. L’avènement des médias de masse durant les Trente Glorieuses

a. La réorganisation de la presse écrite d’après-Guerre

- Création de l'AFP = objectif de neutralité vis-à-vis du pouvoir politique.
- Jugements de journalistes pour collaboration.
- Réduction des tirages, la presse est concurrencée par un nouveau média, la télévision. Cependant, maintien d'une presse d'opinion diversifiée.

b. Radios et télévision, médias de masse utilisés par les politiques

- Les « causeries » de Mendès-France (1954-1955).
- Multiplication des interventions télévisées des hommes/femmes politiques pour orienter l'opinion publique. Retransmission de débats électoraux.
- Organismes de contrôle de l'audiovisuel (RDF puis RTF puis ORTF) = des médias limités dans leur expression ?

III. Médias et opinion publique après 1968

a. La libéralisation des médias

- 1974 : Suppression de l'ORTF par V. Giscard d'Estaing + création de l'INA.
- 29 juillet 1982 : Autorisation des radios libres + loi sur la liberté de la communication audiovisuelle.
- Apparition de nouvelles chaînes télévisées dans les années 1980 (Canal +, La Cinq et TF1) + chaînes câblées dans les années 1990 => accroissement de l'offre, y compris internationale.
- 1973 : Le *Canard Enchaîné* révèle « l'affaire des diamants » (Giscard d'Estaing ayant accepté des diamants de la part de Bokassa → rôle sur la campagne électorale de 1981).

b. L'apparition de nouveaux médias et la crise des médias traditionnels

- Internet dans les années 1990 = diversification massive des médias.
- Multiplication des journaux d'opinion en ligne (Rue89, Médiapart, blogs de journalistes...) + le rôle des « commentaires », des réseaux sociaux. Internet est une « caisse de résonance » pour les Affaires. Ex : Affaire Sarkozy et Libye, révélée par Médiapart.
- Rôle d'internet dans la construction du discours politique, usage croissant par les politiques eux-mêmes (comptes Twitter).
- Crise de la presse écrite traditionnelle + hausse de la défiance vis-à-vis des médias (« *fake news* », théories du complot).

Conclusion :

- Insister sur le rôle des médias dans la construction de l'opinion publique.
- Rappeler que selon les époques et le contexte, les médias ont été plus ou moins encadrés par l'État. Aujourd'hui, on assiste à une crise des médias avec une hausse de la défiance vis-à-vis des journalistes.

DEUXIÈME PARTIE

Étude critique de documents

Sujet : Les opérations de maintien de la paix dans le monde, reflet de l'organisation géopolitique du monde ?

Consigne : Que montrent ces deux cartes de l'organisation géopolitique du monde ? Quelles sont leurs limites pour en rendre compte ?

Difficultés du sujet : Il ne s'agit pas d'un sujet facile. Il nécessite une bonne compréhension des notions, une bonne lecture cartographique ainsi qu'une bonne capacité d'analyse. Les deux cartes doivent être traitées conjointement autant que possible. Elles sont facilement comparables car issues des mêmes banques de données (ONU) à la même date (2017). Bien entendu, l'analyse ne doit pas être « hors sol » et la copie doit comprendre des exemples dans chaque sous-partie, tirés du document ainsi que des connaissances.

Proposition de plan

Introduction

Les notions mentionnées dans la question et la consigne doivent être définies dans votre introduction :

- **Opération de maintien de la paix** : Action militaire ou de police entreprise par l'ONU en réponse à une crise régionale. Une fois décidée, l'opération nécessite la participation financière des pays ainsi qu'une contribution en hommes (les « casques bleus » ou les observateurs).
- **Géopolitique** : la géopolitique désigne l'étude des conflits et des rapports de force entre les acteurs politiques, à toutes les échelles (locales, nationales, internationales).

Il convient également d'expliquer ce qu'est l'**ONU**.

N'oubliez pas une **présentation** des deux documents, indispensable sur ce type d'exercices :

- Nature du document : Carte à projection polaire
 - Titre du document : « Principaux États contributeurs au budget des missions de maintien de la paix de l'ONU »
 - Auteur : Cartothèque de Sciences Po Paris
 - Source : Données des Nations unies, Département des missions d'opérations de maintien de la paix (DOMP)
 - Date : 2017
 - Idée principale : Le document présente le budget alloué par pays aux opérations de maintien de la paix dans le monde de l'ONU ainsi que les principales missions en cours.
-
- Nature du document : Carte à projection polaire
 - Titre du document : « Principaux États contributeurs en nombre de soldats aux missions de maintien de la paix de l'ONU »
 - Auteur : Cartothèque de Sciences Po Paris
 - Source : Données des Nations unies, Département des missions d'opérations de maintien de la paix (DOMP)
 - Date : 2017

- Idée principale : Le document présente le nombre de soldats déployés par pays dans le cadre des opérations de maintien de la paix dans le monde de l'ONU.

La consigne doit être correctement analysée pour éviter le hors sujet. L'analyse du sujet doit aboutir à la définition d'une **problématique**.

Ex. : Ces documents montrent la contribution budgétaire et en nombre de soldats déployés de chaque État aux missions de maintien de la paix de l'ONU. En quoi ces données sont-elles le reflet de l'organisation géopolitique du monde ?

Proposition de plan :

Par sécurité, vous pouvez suivre celui proposé par la consigne (1/Ce que montrent les cartes 2/Les limites). Vos sous-parties doivent aller du plus général au plus particulier.

I. Une contribution différenciée les États

- a) Une contribution déterminée par une ligne Nord/Sud :
 - Les États les plus industrialisés sont les principaux contributeurs en budget. Une surreprésentation du G7 dans les moyens budgétaires (G7 = premiers contributeurs en budget). Capacité financière que n'ont pas les pays les plus pauvres.
 - Les principaux contributeurs en hommes (hors Inde, Chine) sont des pays en voie de développement.
- b) Une surreprésentation des États confrontés aux opérations de maintien de la paix. *Ex : nombre de soldats déployés situés en Afrique/Moyen-Orient où se trouvent la plupart des opérations. À l'inverse, très faible contribution des pays américains (une seule opération en Haïti).*
- c) Des cas particuliers sur le plan local. *Exemple : une surreprésentation en hommes dans la région de l'Asie du Sud (Pakistan, Népal, Inde, Bangladesh). Facteur explicatif : la mission UNMOGIP (Groupe d'observateurs militaires des Nations Unies dans l'Inde et le Pakistan) compte tenu des fortes tensions entre les deux pays depuis 1971.*

II. Des données en valeurs qui ne reflètent pas l'effort réel des États ?

- a) Carte « soldats » = distorsion de l'effort en soldats compte tenu de la surreprésentation des deux géants démographiques que sont la Chine et l'Inde. *Ex à l'échelle régionale : le Népal est à peine moins contributeur en hommes que l'Inde. Or le pays compte 29 millions d'habitants contre 1,3 milliard pour l'Inde.*
- b) Carte « budget » = la contribution en budget ne montre pas l'effort réel relatif de chaque État. Les données sont en valeur et ne sont pas proportionnelles au budget de chacun. Pour ce faire, il faudrait disposer par exemple d'une carte présentant la part du PIB allouée aux missions d'opérations de maintien de la paix. *Exemple : Les États-Unis sont le premier contributeur mondial en budget. Or, on s'aperçoit que le pays consacre 0,01 % de son PIB aux missions de maintien de la paix, soit le même effort budgétaire que le Portugal.*

Conclusion

- Résumez en quelques lignes votre analyse en répondant à la problématique.
- Précisez l'intérêt géographique du document tout en en rappelant les limites.